

November 1995

«Chrétiens d'outre-mer en Europe. Un autre visage de l'immigration» Lecture des Actes de la session 1998 du CREDIC

Jean-Paul Eschlimann

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>

Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Eschlimann, J. (2019). «Chrétiens d'outre-mer en Europe. Un autre visage de l'immigration» Lecture des Actes de la session 1998 du CREDIC. *Mémoire Spiritaine*, 12 (12). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol12/iss12/15>

This Chroniques et commentaires is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Mémoire Spiritaine by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

**Lecture du livre paru sous la direction de
Marc SPINDLER et Annie LEBNOBLE-BART :**
*Chrétiens d'outre-mer en Europe.
Un autre visage de l'immigration¹*

Jean-Paul Eschlimann *

Nous sommes encore trop enclins à penser la mission évangélisatrice de l'Église dans le monde comme un mouvement qui se développe du « centre » occidental vers la « périphérie » des peuples non-chrétiens d'Afrique et d'Asie. Nous apportons aux autres, mais qu'attendons-nous en retour ? Peu de choses peut-être ! Le premier intérêt du présent ouvrage, qui rassemble des contributions d'historiens et de praticiens du terrain, exposées au Colloque du CREDIC à Glay (Doubs, France), est de renverser radicalement cet angle d'approche et cette vision des choses.

Les deux guerres mondiales et les migrations engendrées par la mondialisation ont amené en Europe un lot important de chrétiens militants,

* Jean-Paul Eschlimann, né en 1843, est membre de la Société des Missions Africaines. Avant d'être nommé directeur de la revue *Spiritus* à partir de septembre 2000, il a travaillé 20 ans en Côte d'Ivoire. Docteur en ethnologie, diplômé de l'ISTR (Paris) et titulaire d'un DEA en théologie, option mssologie, il reste professeur à l'Institut Catholique d'Afrique de l'Ouest (ICAO). Sans parler de ses articles, il a publié : *Naître sur la terre africaine* (Abidjan, INADES-Édition, 1982, 149 p. ; *Les Agni devant la mort (Côte d'Ivoire)*, Paris, Karthala, 1985, 277 p. (Préface de Louis-Vincent Thomas).

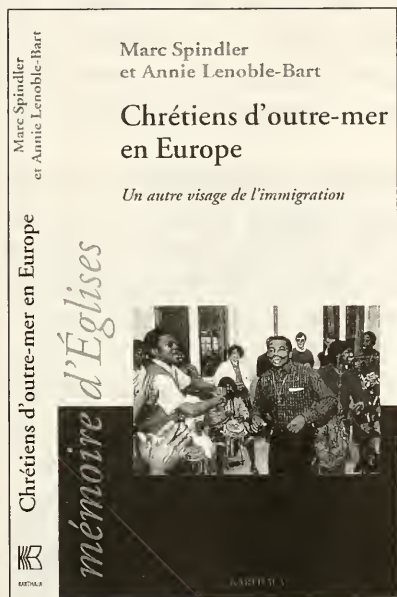
1. Paris, Karthala, 2000, 297 p. (Collection " Mémoire d'Églises ").

avec leurs identités culturelles et religieuses particulières. Leur arrivée a bouleversé la situation religieuse de l'Europe et interpellé vigoureusement les Églises historiques. Ainsi dans certains pays, comme au Pays-Bas par exemple, la carte religieuse se trouve profondément remodelée. Devant cette situation inédite, les organisateurs du Colloque ont demandé aux uns et

aux autres de « comprendre et peut-être d'expliquer, comment les chrétiens du Tiers-Monde, issus d'Églises qui remontent souvent à la présence et à l'action des missions occidentales, mais tout aussi bien appartient à des Églises indépendantes surgies d'initiatives prophétiques et missionnaires spontanées, vivent leur foi en situation d'exil en Europe, créent ou recréent des liens sociaux de type ecclésial et s'organisent en réseaux ecclésiaux avec ou sans la bénédiction des Églises chrétiennes historiques européennes de souche » (Marc Spindler, p. 32).

Les Églises d'accueil ont développé un ensemble d'attitudes en direction de ces nouveaux venus : centres d'accueil,

assistance sociale, formation, aumôneries, célébrations et catéchèse dans leur langue maternelle. Dans leur volonté d'accueillir l'étranger dans un esprit évangélique, elles insistent sur le témoignage du service auprès des plus pauvres et des exclus. Cela n'a pas suffi pour éviter aux émigrés chrétiens ni le choc culturel, humain et religieux, ni celui du contact avec les communautés chrétiennes du vieux continent. La première réaction des chrétiens étrangers fut généralement de se replier sur eux-mêmes pour préserver leurs identités. Ils tentèrent ensuite des essais de dialogue avec leurs hôtes. L'ouverture aux questions et aux remises en cause, qui leur venaient des vieilles communautés chrétiennes, n'apparut que tardivement. Mais, pour beaucoup, le traumatisme originel une fois assumé, l'expérience s'avère enrichissante : passage à une foi plus personnelle, approfondissement de la Bible, engagement missionnaire auprès des compatriotes et de leurs hôtes européens.



Les faits étudiés dans cet ouvrage indiquent que les divers acteurs, engagés dans cette situation nouvelle et inédite, ont envisagé et tenté plusieurs types « d'être-ensemble-Église » : le développement séparé, chacun évoluant dans son univers à lui ; l'assimilation du chrétien immigré aux modèles et aux pratiques qui ont cours en Europe ; la recherche d'une vie commune multiculturelle, basée sur un consensus au sujet de « valeurs de fond » admises par chacun ; évolution vers des situations mixtes. Au terme de l'ouvrage, le lecteur a le sentiment que beaucoup de chemin a été parcouru, mais que le passage de la « prise en charge » vers « l'être-ensemble-Église » demeure inachevé.

Le livre est passionnant et stimulant à plusieurs titres. Il rassemble une documentation très riche, concernant toutes les Églises. Il met en valeur la fraîcheur et le dynamisme des communautés de migrants chrétiens, et illustre leur créativité en réponse aux besoins de leur membres sur tous les plans du vécu humain. Il dévoile également leur impact missionnaire, non seulement sur leurs compatriotes, mais également sur le milieu d'accueil.

Il me semble que le présent ouvrage ouvre les yeux des chrétiens Européens et de leurs pasteurs sur la pratique humaine et chrétienne de ceux qui sont venus du Tiers-monde. Il interpelle également les missionnaires, qui vivent, témoignent et évangélisent au cœur des peuples d'Afrique et d'Asie, et qui voient partir leurs fidèles vers les horizons européens. Ils penseront peut-être à les accompagner autrement dans la formation humaine et religieuse, pour que l'aventure de la migration devienne une chance pour leur foi et pour la vie des Églises au sein desquelles ils vont la vivre. Sans le faire de manière explicite, le livre pose aussi toute une série de questions urgentes aux théologiens et aux ecclésiologues. Les Églises occidentales se trouvent désormais dans une situation inédite : elles sont à leur tour objet d'évangélisation de la part de ceux qu'elles ont contribué à éveiller à la foi en Jésus-Christ. Sauront-elles en profiter pour s'interroger sur leur manière de faire Église, sur les présupposés trop ethnocentriques de leurs systèmes théologiques. Sauront-elles esquisser les traits du visage d'une Église à l'universalité plurielle ? Construiront-elles, ensemble avec les chrétiens immigrés, l'unique Maison du Père aux multiples demeures ?